

1. Notes issues de l'exposé d'Emmanuel DECAUX à l'Assemblée diocésaine (15 oct 2017)

Proposition d'un recul intérieur en s'interrogeant sur l'Eglise pour laquelle nous déployons de l'énergie : mieux comprendre la nature de l'Eglise et s'encourager pour ajuster notre vie communautaire.

Un peu d'histoire.

Les premières générations chrétiennes ne se posaient pas la question de l'Eglise. Elle leur paraissait comme le fruit d'une autre réalité : l'eucharistie. Leur manière de vivre était entraînée par la dynamique de l'eucharistie. Un moine du VIII^e siècle déclare : « *le pain ressemble à son Eglise* ». Parler de l'eucharistie, c'est déjà parler de l'Eglise. L'Eglise est « produite » par l'eucharistie. Saint Thomas d'Aquin n'a pas de développement particulier sur l'Eglise. L'histoire des chrétiens nous invite à vivre l'eucharistie avec une vive conscience de ce qu'elle signifie.

Notre situation présente.

Regardons ce que nous vivons dans nos communautés. Les célébrations paroissiales nous occupent beaucoup l'esprit. Cette focalisation actuelle est-elle justifiée ? Les appels à inviter à aller à la messe sont l'occasion de souffrances. Ne faut-il pas revenir à ce qu'est l'Eglise ?

L'éclairage de Vatican II.

« *La famille chrétienne manifesterà à tous les hommes la présence vivante du Christ Sauveur et la véritable nature de l'Eglise... par la communauté de ses membres* » (Gaudium et Spes, n°48, §4).

L'Eglise comme peuple de Dieu : une image qui doit renouveler notre vision de l'Eglise ; l'image d'une famille, de la coopération amicale de ses membres. *Qui est ma famille ?* demande le Christ et tendant la main vers sa mère, ses disciples, il dit : *Ceux qui cherchent à faire la volonté de mon Père* (Mt 12/46-50). La communauté rassemblée par le Christ est une famille.

Comment vivent une famille ? C'est un corps où l'on se soutient mutuellement, où l'on se porte les uns les autres ; en aidant les jeunes à prendre leurs responsabilités, en accompagnant et en soutenant les plus fragiles. Une famille vit toujours au rythme du plus fragile.

Nos paroisses sont-elles des familles ?

Le centre d'intérêt de nos vies communautaires est-il de coopérer à la croissance des jeunes et au soutien des plus fragiles ? Ne sommes-nous pas trop préoccupés par la mise en œuvre des messes ? Nos messes sont-elles l'expression du choix d'accompagner les personnes.

Une famille a besoin de rythmer sa vie. Les repas en sont une occasion. Mais il y a toujours le risque que ces repas soient des coquilles vides.

Conclusion.

Nos communautés héritent d'un passé riche, qui peut s'avérer lourd. La nature de l'Eglise est d'ordre familial. *Si quelqu'un te demande de faire 1000 pas avec lui, fais-en 2000* (Mt 5). Notre premier choix est de faire de nos vies en communauté le rassemblement d'une famille qui accompagne et qui conduit à l'eucharistie *source et sommet de la vie chrétienne* (Gaudium et Spes ch.11). Que nos eucharisties expriment ce pourquoi nous cheminons !

2. Poursuivre la réflexion entamée dans un atelier le dimanche 17 sept. de notre rentrée :

CELEBRER, COMMENT ? QUAND ? Pour cela, on peut relire utilement ce qui est écrit dans notre projet pastoral.

CELEBRER : La foi comme chemin de sens à la lumière du Christ

« *Faites ceci en mémoire de moi* » (Jn 22,19-20).

On n'est pas chrétien tout seul ni pour soi-même. La foi a besoin de temps de célébration, de partage de la Parole, d'approfondissement et d'expression publique. Nous croyons à la primauté de l'Eucharistie, de la prière et de la Parole de Dieu dans notre vie personnelle et communautaire.

Nous sommes attentifs aussi à la quête spirituelle de nos contemporains et à la convivialité. Nous portons le souci d'accompagner leurs expériences spirituelles pour qu'elles puissent s'enraciner en Jésus-Christ.

Parmi les différentes célébrations, le rendez-vous dominical demeure un point fort pour la communauté. On y goûte la richesse de notre mixité. Autant d'occasions de maintenir vif l'appel à rencontrer le Seigneur pour se nourrir de sa Parole et de son Pain de vie. Nous avons besoin de Dieu pour savoir ce qu'est l'Homme.

Actions à poursuivre ou à lancer :

- Soigner encore plus la qualité de l'accueil lors des célébrations et donner la parole aux personnes engagées (pastorale, associations diverses, attention aux personnes isolées ou dans le besoin...).
- Veiller à rendre intelligibles les rites sacramentels, par la qualité des gestes et l'implication de nombreuses personnes dans l'animation liturgique.
- Continuer à susciter des célébrations vivantes, chaleureuses, donnant envie aux plus jeunes générations d'y participer (Exemples avec les scouts, l'aumônerie Allegro).